

Journal des traducteurs Translators' Journal

La vie de la corporation

Fernand Beauregard

Volume 4, numéro 1, 1er trimestre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061526ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061526ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Beauregard, F. (1959). La vie de la corporation. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(1), 48–48. <https://doi.org/10.7202/1061526ar>

LA VIE DE LA CORPORATION

La Corporation des Traducteurs professionnels du Québec aura bientôt deux ans révolus. Nous n'en sommes pas encore à l'époque des bilans mais il importe, je crois, de relater au profit des lecteurs du *Journal des Traducteurs*, les faits et gestes de ce jeune groupement.

Dans le domaine des réalisations, signalons le lancement d'une nouvelle émission radiophonique, diffusée chaque mardi soir de 8 heures à 8h.25, sur les ondes de CKAC. "Mots de tête" (certains participants sont d'avis que "Maux de tête" eût été plus juste) a comme animateur notre ancien vice-président Marcel Paré, qui assume son rôle avec une compétence, un aplomb et un tact remarquables. L'émission semble capter la faveur populaire et s'installer en permanence auprès des radiophiles canadiens-français.

Chez les membres, plusieurs événements méritent d'être mentionnés. Notre jeune collègue Doreen Bédard est devenue Mme John Bull et, tout en changeant de nom, s'est également vu contrainte de quitter la Métropole au plus grand profit de Toronto. Membre fondatrice de la Corporation et membre du premier Conseil, Doreen Bédard a dû abandonner ce dernier poste; elle n'en garde pas moins d'utiles contacts avec la Corporation.

Un autre membre-fondateur, André d'Allemagne, après un séjour assez bref chez MacLaren's Advertising, a été nommé chef de la section française de l'Agence canadienne de publicité. André qui, au talent de traducteur joint celui d'interprète de conférences, assume également la vice-présidence de la Corporation des Traducteurs depuis mai 1958.

Notre collègue Andrée Francœur a été cruellement éprouvée au cours du dernier semestre, par la mort, en rapide succession, de sa mère et de son père. Nous lui renouvelons ici nos plus sincères condoléances.

Le 2 janvier, le soussigné quittait la Métropole à destination du Moyen-Orient. Au terme d'un voyage de trois semaines en Israël, *La Presse* publiait une série de sept articles sous la rubrique "*Le miracle d'Israël*". Pendant son séjour en cette terre de Sion, le soussigné a pu constater un véritable prodige d'intégration linguistique en vertu duquel les immigrants venus de quelque 75 pays différents et parlant presque autant de langues, peuvent après une période d'adaptation souvent inférieure à 6 mois, apprendre l'hébreu, langue officielle du pays.

Enfin, l'événement le plus important de la nouvelle année est, sans contredit, l'élection de notre collègue Marcel Paré à la présidence de la Société des Traducteurs et Interprètes du Canada. Membre fondateur de la Corporation et son premier vice-président, Marcel Paré mérite pleinement l'honneur qui lui échoit. La STIC, dont les débuts difficiles ont été dirigés de main ferme et experte par le président sortant Emile Boucher, poursuivra sous l'impulsion de son nouveau président la tâche gigantesque qu'elle s'est fixée.

Pour terminer, je formule le vœu que l'année 1959 resserre plus intimement les liens qui réunissent les divers groupements de traducteurs au pays.

Au *Journal des Traducteurs*, auquel nous promettons une collaboration de plus en plus active, longue vie et prospérité !

Fernand BEAUREGARD, Président,
Corporation des traducteurs professionnels du Québec